REVUE DE PRESSE

FERNANDO DELPAPA

'EU TAMBÉM'

Contact Presse : Valérie Mauge mauge.valerie@gmail.com Tél : +33 (0)6 15 09 18 48

Distribué par l'autre distribution

Libération

PAYS :France
PAGE(S) :31
SURFACE :31 %

PERIODICITE :Quotidien
JOURNALISTE :Jacques Denis

▶ 27 septembre 2016 - N°10995

BRÉSIL

Fernando DelPapa, hybrideur de samba

Agitateur de nuits parisiennes, le Brésilien sort en solo un disque enregistré à São Paulo.

Fernando DelPapa à Paris en 2015.
PHOTO ÉRIC GARAULT. PASCOANDCO

Eu Tambem («moi aussi»): le titre que s'est choisi Fernando DelPapa n'est pas fortuit. Manière de s'affirmer, lui que les Parisiens affranchis des choses du Brésil connaissent bien. Mais pour ceux-là, le natif de São Paulo est Fernando do Cavaco, un nom lié au cavaquinho, le cordophone, qui est sa marque de fabrique: depuis dix ans il donne le *la* d'une «Roda de samba» dont l'épicentre est le Studio de l'Ermitage (Paris XXe). *«Un rendez-vous mensuel autour de la samba freestyle. C'est comme une religion. Ça me permet d'avoir la tête libre pour créer ce que je souhaite.»*

Influences. Agile au cavaquinho et subtil au micro, Fernando fréquente la samba depuis qu'il est haut comme trois mangues, ayant même œuvré pour Rosas de Ouro, une des bonnes écoles de São Paulo. Il n'en reste pas moins curieux de bien d'autres musiques. D'ailleurs, débarquant à Paris en 2000 pour y parfaire ses études de musicologie, le jeune homme avait la ferme intention de devenir saxophoniste et se faire un nom dans le jazz. Las, de son propre aveu, il n'était pas le plus doué sur le biniou et très vite le principe de réalité l'a rattrapé: en revenir à ses bons vieux classiques pour pouvoir continuer à vivre de sa

Tous droits de reproduction réservés

Pickanews

Libération

PAYS :France
PAGE(S) :31
SURFACE :31 %

PERIODICITE :Quotidien
JOURNALISTE :Jacques Denis

27 septembre 2016 - N°10995

musique. Il sera ainsi à l'origine du Club du Choro de Paris, membre éminent de l'Orquestra do Fuba, dans une veine plus nordestine, puis du génial Terça Feira Trio, où il revenait au jazz en 2010… C'est à la même époque qu'il va croiser la route du cirque Morosof, une expérience qu'il a depuis approfondie et qui lui a permis d'ouvrir le champ de ses possibles: *«On écrit autrement pour l'image, ça te force à être plus conceptuel.»*

Pilotis. Ce que confirme ce premier album sous son patronyme, où s'imbrique la somme des influences qui composent sa personnalité: deux sambas pur jus, mais aussi des thèmes qui rappellent le groupe Lenine, ou encore des réminiscences des poètes «sonores» tels Arnaldo Antunes ou Itamar Assumpçao de São Paulo. *«Cette ville a de grandes antennes! Même la samba y est hybride. C'est notre ADN. C'est pourquoi j'ai choisi d'enregistrer là-bas, avec des musiciens de ma génération. La vague pauliste actuelle est très ancrée dans la pop. Moi, j'y insère des influences trouvées à Paris: le Cap-Vert, le jazz, la rencontre avec Cuba.»* Ou encore l'accordéoniste Lionel Suarez et le violoncelliste Vincent Ségal, conviés le temps d'une évocation des *palafitas*, ces maisons sur pilotis qui jalonnent les berges de l'Amazonie.

Insituable en termes stylistiques, le recueil l'est tout autant dans sa thématique: Fernando peut chanter les louanges de la mer comme stigmatiser avec ironie la classe moyenne dont il est l'enfant. Bout à bout, ces douze *«chansons brésiliennes organiques»* dressent le portrait d'un Brésilien au cœur du Tout-Monde, tressent des couplets-refrains en toute intimité, sous la direction attentionnée du producteur Swami Jr, orfèvre des manettes et vieil ami de la famille. Rien à voir avec la suite, qu'il a déjà en tête depuis belle lurette: *«Ce sera un projet plus fabriqué en studio. Actuellement, je joue plus des boutons que du cavaquinho.»* A l'entendre, il a hâte de s'y atteler. Nous aussi.

JACQUES DENIS

FERNANDO DELPAPA
EU TAMBEM (Helico).
Le 30 septembre au Studio de l'Ermitage, 75020.

Tous droits de reproduction réservés

Pickanews

http://www.lesinrocks.com/2016/10/16/musique/10-albums-damerique-latine-a-ecouter-durgence-11871472/

16/10/2016 |

10 albums d'Amérique Latine à écouter d'urgence

Fernando DelPapa, *Eu Também*

Difficile d'abord de se persuader que *Eu Também* est bien un premier album. Voix assurée aux inflexions suaves et traînantes soutenue par une guitare ou un cavaquinho, Fernando DelPapa évolue avec tant d'aisance dans ses chansons, tel un poisson dans son élément naturel, qu'immédiatement, on le croit des nôtres de longue date – ce qui n'est pas tout à fait faux, puisqu'il habite Paris. Son disque est de ces petits bonheurs inattendus comme le label Hélico Music sait nous en réserver. Sans démonstration roublarde, rock pour la fête, folk pour l'intime, jamais exotique, tout y paraît merveilleusement brésilien, tendre et bienveillant.

Par Louis-Julien Nicolaou

Télérama

PAYS :France
PAGE(S) :72
SURFACE :21 %

PERIODICITE :Hebdomadaire
RUBRIQUE :Musiques

▶ 5 octobre 2016 - N°3482

C'EST DANS L'AIR

Flavia Coelho et sa gouaille sambiste impose sa gaieté, Fernando Delpapa se lance dans un solo au charme fou : le meilleur de la diaspora brésilienne à Paris.

La scène brésilienne de Paris se porte bien, *tudo bem*, merci pour elle. La preuve avec deux trentenaires de la diaspora, qui ont fait carrière en France et sortent simultanément un nouvel album. L'une, **FLAVIA COELHO**, a explosé sur scène avec sa « bossa muffin » gonflée, mélange inédit de tchatche ragga, de fièvre sambiste et de guinche rurale, puis a élargi ses horizons pop avec la même gouaille, la même joyeuse exubérance. L'autre, **FERNANDO DELPAPA**, alias « Cavaco » en référence à son cavaquinho, mène le bal à Paris depuis seize ans avec ses deux groupes (Orquesta de Fubá et Roda de Cavaco) et se lance aujourd'hui en solo sous son vrai nom.

L'album **EU TAMBÉM**, son premier projet de songwriter, le révèle dans un univers personnel sensible et bourré de charme. S'inscrivant dans la geste festive et chaleureuse du samba pagode, il y taquine des rythmes éclectiques, syncopes funky ou riffs plus rock, tout en y apposant sa patte, mélange d'humeur facétieuse, de fragilité vocale émouvante et de petites impertinences rythmiques. Quant à Flavia Coelho, elle sort **SONHO REAL**, un troisième disque qui lui ressemble : tonique et pétillant, entre ragga acidulé et pop suave, avec des punch lines entêtantes à la pelle et des chansons joliment régressives qui fondent comme un bonbon sur la langue. — ***Anne Berthod***

| *Eu Também*, 1 CD Hélico Music/L'Autre distribution ***fff***.
| *Sonho real*, 1 CD Le Label/Pias ***fff***.

Tous droits de reproduction réservés

Pickanews

Télérama

PAYS : France

PAGE(S) :26

SURFACE :5 %

PERIODICITE : Hebdomadaire

▶ **28 septembre 2016 - N°3481 - sortir**

Fernando Delpapa

Le 30 sept., 20h30, Studio de l'Ermitage, 8, rue de l'Ermitage, 20e, 01 44 62 02 86. (13-15 €).

T Nouveau nom de scène et premier projet de songwriter (l'album *Eu Também*) pour Fernando « Cavaco », figure de la scène brésilienne à Paris, qui se révèle dans un univers autrement personnel. Toujours avec sa guitare et son *cavaquinho*, il s'inscrit dans la geste festive et chaleureuse de la samba pagode, taquinant des rythmes funky et facétieux. Avec parfois dans la voix une fragilité qui donne à l'ensemble un supplément de grâce. Sur disque, c'est une réussite.

Tous droits de reproduction réservés

Pickanews

Ambassadeur du cavaquinho

Fernando delPapa

Par François Mauger
Contact page 113.
© Photo : Éric Garault

Pilier de la scène brésilienne de Paris, dont il attise les nuits avec ses différents orchestres, ce musicien brésilien dévoile un premier album sous son seul nom.

Il y a sur ce disque une belle unité mais, en même temps, une grande diversité de genres abordés. Comment l'expliquer ?
L'album s'appelle "Eu também" parce qu'il reflète mon histoire. Si la pochette est argentée, c'est pour donner l'impression que je me regarde dans un miroir. J'essaie de caser dans ce disque tout le bagage culturel que j'ai acquis depuis tout petit.À São Paulo, on écoute beaucoup de samba mais aussi beaucoup de choro. C'est mon parcours ; j'ai commencé par là. En arrivant à Paris, j'ai participé à la création de l'Orquestra do Fubá, un groupe inspiré du forró du Nordeste brésilien. En même temps, j'ai un groupe qui joue de la samba, Roda do Cavaco, et je joue du choro avec Terça Fera Trio. Mon CD s'inspire surtout de ces trois rythmes brésiliens, ainsi que de la musique que j'ai entendue à Paris.

Vous vivez en France une grande partie de l'année mais c'est à São Paulo que vous êtes allé enregistrer ce disque…
Je me posais pas mal de questions : devais-je enregistrer à Paris ou au Brésil ? Je voulais provoquer une rencontre entre musiciens français, comme Vincent Ségal et Lionel Suarez, cubains, comme Inor Sotolongo et Rafael Paseiro (que j'ai rencontrés à Paris), et brésiliens. Vu que mon réalisateur, Swami Jr, habite à São Paulo, je me suis dit qu'il serait plus facile de partir avec les musiciens français et cubains là-bas.

Comment expliquez-vous l'actuelle créativité de São Paulo ?
À São Paulo, nous sommes proches des cultures traditionnelles mais vu qu'on habite dans une métropole, on ose les mélanger sans crainte. Dans d'autres villes, le rapport de maître à élève entraîne un plus grand respect, une certaine peur. À São Paulo, on est plus loin de ces racines, de ces maîtres, on est plus libre. On ose des rencontres avec la musique pop ou le rock, sans avoir peur d'être rejetés. Par exemple, je n'hésite pas à chanter du Henri Salvador sur un rythme de samba. Ça me fait rigoler…

Vivre en France vous permet-il de prendre du recul, de percevoir autrement les musiques brésiliennes ?
Cela fait seize ans que je suis à Paris. Je ne me suis pas laissé enfermer dans la diaspora brésilienne, dans le ghetto brésilien. J'ai joué avec d'autres gens : des Français, des Capverdiens, des jazzmen. Alors, quand je retourne à ma source, la musique brésilienne, je la vois autrement. Par ailleurs, ma formation d'ethnomusicologue me permet d'avoir du recul par rapport à ma culture.

De quoi parlez-vous dans vos chansons ? On y entend des références à la classe moyenne et à Jésus…
Je m'amuse à parler de tout. J'ironise à propos de la classe moyenne. Au Brésil, on ne se rend pas compte de la chance qu'on a. On critique, on râle et on ne voit pas qu'on vit plutôt bien. À propos de la religion, je me demande en quoi on croit. Au Brésil, "l'œil magique", c'est le nom du judas, le trou qui permet de voir à travers une porte. La religion, pour moi, c'est un peu cette sensation : on croit que quelqu'un nous regarde mais on ne sait pas du tout qui. Je ne suis pas forcément un chanteur engagé mais je trouve qu'il est très important d'aborder tout ça…

On entend beaucoup de cordes sur cet album très acoustique, notamment celles du cavaquinho. Pourquoi êtes-vous si attaché à ce petit instrument ?
Le cavaquinho est un cordophone à quatre cordes. Il a été créé au Portugal. Il porte ce nom dans les colonies portugaises, comme le Cap-Vert ou le Brésil, mais en arrivant à Hawaï, il est devenu le ukulélé. Je suis si attaché à cet instrument que, quand je suis arrivé en France, tout le monde m'appelait *« Fernando Cavaco »*. Il n'y avait pas beaucoup de gens qui en jouaient. Aujourd'hui encore, il y a des gens qui m'appellent d'Italie ou d'Allemagne et qui me disent *« Fernando, j'ai entendu parler de toi, j'aimerais bien acheter un cavaquinho, peux-tu me conseiller ? »*. Je suis un peu devenu une référence en Europe pour cet instrument. #

"Eu também" (Hélico Music) de Fernando delPapa.

Fernando delPapa

Eu Também
(Hélico Music/ L'Autre Distribution)

De la samba de songwriter

L'homme a paraît-il suivi une formation d'ethnomusicologue. Chose peu étonnante à l'écoute de son opus, en très grande majorité composé par ses soins. Si la samba pagode est l'influence majeure du disque, il n'en fourmille pas moins de sonorités disparates et très « world music ». On sent sans mal le plaisir pris par Fernando delPapa pour ce projet éminemment personnel. C'est organique et jouissif à l'instar de la sonorité de son cavaquinho, la petite quatre-cordes si populaire au Brésil. Déroutant aussi. Sur la longueur, le choix de certains arrangements peuvent aussi donner l'impression d'un résultat inégal. Le prix de l'éclectisme. Reste sa voix gracile, souvent émouvante ou facétieuse, qui parvient, elle, à donner une cohérence d'ensemble à ce disque débridé et chaleureux. Vincent Berthe

REGGAE VIBES

PAYS :France
PAGE(S) :86,87-89
SURFACE :238 %

PERIODICITE :Bimestriel

1 octobre 2016 - N°50

CHRONIQUES

TOP TEN

Dix nouveaux albums indispensables

DISQUE DU MOIS

Shabaka and the Ancestors

Wisdom of Elders

(BROWNSWOOD RECORDINGS)

Jazz d'hier et de demain. Le nom de Shabaka Hutchings est sur toutes les lèvres, à mesure que les siennes embrassent son ténor sur plusieurs projets passionnants du moment (Sons of Kemet, The Comet Is Coming, Melt Yourself Down), en plus de collaborations avec Anthony Joseph ou Floating Points. Son jazz est brûlant, d'autant que le colosse londonien fonctionne comme un soufflet de forge, avec sa conviction pour combustible. Le même feu anime son premier album en leader, flanqué de The Ancestors dont les membres n'ont rien d'ancêtres puisqu'on y trouve sept des jazzmen sud-africains les plus actifs. *Wisdom of Elders* (Sagesse des Anciens) exprime la vision du saxophoniste selon lequel l'énergie est « *une forme de sagesse à transmettre au fil des époques* ». Enregistrées en une seule journée à Johannesburg, avec les contributions notables de Siyabonga Mthembu (chant) et Nduduzo Makhathini (Rhodes), les neuf compositions constituent un bloc compact, tendu sur des rythmiques traditionnelles et hérissé de solos libertaires. Shabaka Hutchings y crache des flammes.

Eric Delhaye

Fernando delPapa

Eu também

(HÉLICO MUSIC / L'AUTRE DISTRIBUTION)

Brésilien de Paris. Instigateur et animateur d'une des plus formidables fêtes mensuelles parisiennes, la Roda do Cavaco, Fernando delPapa lance enfin, après quinze ans en France, son premier album solo. Après les fièvres samba (Roda do Cavaco donc) et forró (Orquestra do Fubá), on ne s'étonne pas de voir ce projet personnel explorer aussi d'autres territoires et un registre plus intimiste. Adoubé par le grand Chico Buarque, produit par le chevronné et subtil Swami Jr, *Eu também* n'est jamais plus réussi que quand il privilégie l'acoustique, servi par un groupe excellent et les participations de – notamment – João Cavalcanti (Casuarina) pour un beau duo sur le morceau-titre « Eu também », Vincent Segal (violoncelle), Ricardo Herz (violon) ou Davi Moraes (guitare). Entre mer et Sertão, sans rien perdre de ses matrices, le Brésil de Fernando delPapa n'est pas figé dans la saudade de l'exil, il a du nerf et peut même virer cubain à l'improviste (« O Mar »). Ses mélodies intemporelles et accrocheuses sont la patte d'un grand artiste.

Olivier Cathus

Robert Glasper Experiment

ArtScience

(BLUE NOTE / UNIVERSAL)

Groove de compétition. Actuellement de tous les bons coups (Kendrick Lamar, Anderson .Paak), Robert Glasper continue de pondre album sur album. Au risque de se rater, par exemple, avec son hommage bien terne à Miles Davis (*Everything's Beautiful*), en mai dernier. Déjà de retour, avec son fidèle Experiment où officient Casey Benjamin (saxophone), Derrick Hodge (basse) et Mark Colenburg (batterie), le pianiste redresse spectaculairement la barre. Entre sa production jazz et ce quartet électrique, la bascule s'opère au milieu du premier titre (« This Is Not Fear ») qui saute du hard bop au hip-hop. C'est parti pour un album « feel good », marqué par le recours systématique au vocoder qui renvoie au funk des 80s et au R&B des 90s, sans nostalgie excessive. Outre des reprises de Herbie Hancock (« Tell Me A Bedtime Story ») et The Human League (« Human »), les compos originales se signalent par leur groove et des mélodies bien troussées. Mais la fête ne dure pas : sur « Find You », une voix d'enfant (c'est le fils de Glasper) dénonce les policiers américains qui ont la gâchette facile.

Bénédict Sarkissian

De La Soul

And The Anonymous Nobody

(AOI RECORDS)

Dinosaures du rap. Prévenons tout de suite les nostalgiques du Daisy Age : l'Ere de la marguerite est terminée depuis longtemps. C'est ainsi que De La Soul baptisa, à la fin des années 80, son rap qui s'habillait de fleurs, osait l'humour et samplait le cool jazz, en rupture avec la nature urbaine et contestataire du genre. Le neuvième album du trio new-yorkais, le premier depuis onze ans, financé par le biais d'une campagne de crowdfunding, explore donc de nouvelles voies, à l'exception notable du single « Pain » avec Snoop Dogg. L'explication tient au fait que De La Soul n'a le plein contrôle que sur un tiers de l'album, la majorité des titres portant la marque des invités qui leur sont associés. C'est frappant sur « Snoopies » avec David Byrne, « Drawn » avec Little Dragon, « Greyhounds » avec Usher ou « Here in After » avec Damon Albarn, où les rappeurs ne font que de la figuration. Mais cet album électrique et généreux cache suffisamment de pépites (« Royalty Capes », « Exodus »...) pour que l'on y revienne inlassablement.

E.D.

Tous droits de reproduction réservés

Pickanews

REGGAE VIBES

PAYS :France
PAGE(S) :6,7
SURFACE :129 %

PERIODICITE :Bimestriel

▶ 1 octobre 2016 - N°50

1 • DUB INC

L'Exil

Tiré de l'album *So What.*

Extrait de leur nouvel album, "*L'exil*" raconte l'histoire des nombreux étrangers qui sont venus travailler en France afin d'aider à rebâtir ce pays. Une belle piqûre de rappel à tous les esprits trop étroits et à la mémoire courte. Musicalement, le riddim claque très bien aussi. Encore un album des Dub Inc que l'on risque d'écouter très longtemps.

2 • JOHN HOLT

Ali Baba

Tiré de la compilation *The Best Of John Holt.*

En 1970, le chanteur John Holt va enregistrer pour le producteur Duke Reid un titre qui deviendra un des nombreux classiques de la musique jamaïcaine. On notera les arrangements très soignés de saxophone et de flûte qui donnent cette couleur si particulière au morceau. Par la suite, le riddim fut repris de nombreuses fois pour différentes séries de singles.

3 • CARNASTOAN

Sweet Melody

Tiré de la compilation *The Midland Roots Explosion Vol. 2.*

Rien que pour vous – ou presque, un single datant du début des années 80 qui s'échangeait jusqu'à présent à prix d'or. Basés à Birmingham, les Carnastoan ont eu une très courte mais très intense carrière, leur reggae roots urbain mérite largement qu'on les redécouvre en 2016. Il existe également une *John Peel Session* de ce groupe à écouter au plus vite.

4 • MELEKU

What to Make of this World

Dernier single en date.

A l'écoute de ce single signé par le DJ Meleku, on pense forcément à l'adage populaire "bon sang ne saurait mentir". En effet, il s'agit tout simplement de l'un des fils de Sizzla... La production de Kareem Burrell (le fils du producteur Fatis Burrell, décidément...) est parfaitement adaptée à la voix de Meleku. On attend d'autres morceaux avec une impatience non feinte.

5 • BINGHI COLIN

My Salvation

Dernier single en date.

Chanteur jamaïcain basé à Saint Thomas, Binghi Colin a rencontré le label yardie UpStir qui lui a proposé de se poser sur un riddim roots impeccablement produit. Il faut dire que les musiciens qui ont participé à l'enregistrement ne sont pas nés de la dernière pluie : Vin Gordon, Leroy Horns, Junior Dan ou Inyaki Yarritu. Un titre à écouter à fond les basses !

6 • THE RISING SUN

One Day

Tiré de son nouvel EP.

Basés en Hollande, les Rising Sun se sont formés en 2012. Après plus de 150 concerts à travers le pays, le groupe a sorti plusieurs Eps, dont le dernier intitulé *One Day*. Leur reggae roots mâtiné de rock et de pop est d'une efficacité sans faille. A déguster sans modération ! (www.wearetherisingsun.com)

7 • TASMAN JUDE

Gold

Dernier single en date.

Originaires de la ville de Grande Prairie, au Canada, les Tasman Jude ont d'abord énormément joué sur scène avec de s'atteler à l'enregistrement d'un premier album très convaincant. Le titre présent sur notre sampler est le premier single à jaillir de leur nouvel effort. (www.tasmanjude.com)

8 • BULBY YORK FeaT BERES HAMMOND & BOUNTY KILLER

Anything Goes

Tiré de l'album *Epic & Ting.*

Les vétérans du dancehall connaissent forcément le nom de Bulby York, puisqu'il s'agit d'un ingénieur du son très réputé en Jamaïque. Il a travaillé avec les plus grands du reggae, mais également avec des stars internationales comme Rihanna, Madonna, Cyndi Lauper ou Chaka Khan. Pilier des studios Mixing Lab, son label Fat Eyes, en duo avec Lynford 'Fatta' Marshall, a produit un grand nombre de hits singles. Sur cet album concept, Bulby a spécialement composé et écrit des chansons afin de les proposer à de nombreux artistes. Cet "*Anything Goes*", avec Bounty Killer et Beres Hammond, donne envie d'en écouter davantage.

9 • JUNIOR NATURAL & SLY & ROBBIE

Some of Them

Tiré de l'album *Militant.*

Dès l'introduction du morceau, on sait déjà

Tous droits de reproduction réservés

Pickanews

REGGAE VIBES 25

PAYS :France
PAGE(S) :6,7
SURFACE :129 %

PERIODICITE :Bimestriel

► 1 octobre 2016 - N°50

exactement à qui on a affaire. La drum'n bass si caractéristique de Sly & Robbie est effectivement reconnaissable entre mille. Là-dessus, le jeune chanteur Junior Natural, originaire de Suède, a posé un lyrics tout en puissance et en intensité. Un nouveau nom du reggae international à suivre de très près... Son album ne devrait pas tarder.

10 • AIASHA TIERRA

Façade

Dernier single en date.

Le numéro 50 de votre Sampler préféré vous fait décidément bien voyager puisque cette jeune DJ est originaire de l'île de Sainte-Lucie. Non contente d'avoir remporté le titre de miss Saint Lucia World 2010, lorsque Aiasha passe derrière le micro, il se passe tout de suite quelque chose. Je vous conseille également fortement d'aller regarder la vidéo de *"Façade"*, vous ne serez vraiment pas déçu ! (aiashamusic@gmail.com)

11 • LIDJ ABEBAW

Ayteshign Endalayesh

Tiré du EP *Yelib Sidet*.

Si les artistes rastas jamaïcains parlent souvent d'Ethiopie dans leurs lyrics, la scène reggae locale est rarement mise en avant. Raison supplémentaire pour vous présenter la musique de Lidj Abebaw, un reggae très spécifique porté par des lyrics en amharique. A découvrir.
(https://lidjabebaw.bandcamp.com/)

KALAKUTA

12 • ALSARAH & THE NUBATONES

Ya Watan

Tiré de l'album *Manara*.

La pop soudanaise des seventies revisitée par une chanteuse écartelée entre Khartoum et Brooklyn : Alsarah & The Nubatones, coup de cœur de la rentrée.

13 • FERNANDO DELPAPA

Classe Média

Tiré de l'album *Eu Também*.

Brésilien de Paris, adoubé par Chico Buarque, Fernando DelPapa surprend son monde avec un premier album solo jamais figé dans la saudade de l'exil.

14 • NOURA MINT SEYMALI

Ghalana

Tiré de l'album *Arbina*.

Icône de la musique mauritanienne, la chanteuse Noura Mint Seymali produit, depuis Nouakchott, une transe psychédélique aussi étonnante que captivante.

Tous droits de reproduction réservés

Pickanews

http://www.lylo.fr/concert/53adbb-fernando-delpapa-studio-de-l-ermitage

Fernando Delpapa
Sortie de l'album "Eu Também"

- **Vendredi 30/09/2016à 20:30**

Studio de l'Ermitage
8 rue de l'Ermitage 75020 Paris
Paris 20e arrondissement

À propos

« Eu Também », (« Moi aussi »), est un voyage à travers des paysages familiers et néanmoins inconnus car dépeints dans un langage nouveau, avec un accent particulier. En douze morceaux, paroles et musique de lui sauf deux, Fernando DelPapa compose un univers très personnel, qui puise dans ce que la musique brésilienne a de plus traditionnel. Mais s'il préserve l'essence de ses sources, Fernando DelPapa n'hésite pas à en distordre la grammaire : ainsi la réécriture façon Ry Cooder dans Paris, Texas, du rythme binaire et plutôt enjoué du baião sur Couro Cru. L'analogie n'est pas gratuite, le désert texan est l'alter ego du sertão nordestin, berceau du baião [...]
« Eu Também » est surtout l'œuvre d'un artiste immergé dans un présent où la musique ignore les frontières, les barrières. Le compositeur sait emmener sa musique brésilienne vers d'autres rives, métisser une samba de rap dans Super Teimosia, imprimer une sonorité africaine aux guitares de Meu Barraco, faire flirter une modinha romantique avec un huapango mexicain dans Palafitas, rappeler par un titre Si Muove la parenté italienne de tout bon pauliste... Et c'est bien parce qu'il vient de São Paulo, mégalopole brésilienne sans tradition musicale propre, que Fernando DelPapa les a toutes, sans contraintes, libre de tout sectarisme[...] Dominique Dreyfus

En naviguant sur notre site, vous acceptez l'utilisation de cookies et leur communication à des tiers, afin de vous offrir contenus et publicités liés à vos centres d'intérêt OK En savoir plus

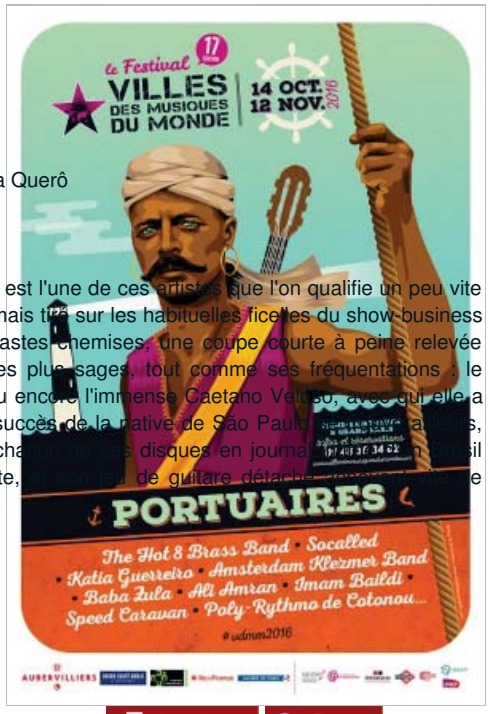
CHAUFFEZ VOTRE MAISON EN TOUTE TRANQUILLITÉ
Economies d'énergie
Gaz | Electricité

Concert World/Reggae

Maria Gadú / 1ère partie Fernando Delpapa et Banda Querô

0 Partages
Partager Tweeter

DATE : **Mardi 18 octobre 2016**
LIEU : **Le Cabaret Sauvage** (**Paris 75019**)
HORAIRE : **De 20:00 à 22:00**
TARIF : **Tarif sur place : 25 EUR**



Imprimer Zoom

Maria Gadú / 1ère partie Fernando Delpapa et Banda Querô

Maria Gadú

Avec plus d'un million d'albums vendus, Maria Gadú est l'une de ces artistes que l'on qualifie un peu vite de « phénomène ». Pourtant, la jeune femme n'a jamais tiré sur les habituelles ficelles du show-business pour courtiser le public brésilien. Sa tenue - de chastes chemises, une coupe courte à peine relevée d'une mèche blonde et de larges lunettes - est des plus sages, tout comme ses fréquentations : le crooner Tony Bennett, la soul woman Alicia Keys ou encore l'immense Caetano Veloso, avec qui elle a enregistré un double album live. Non, le secret du succès de la native de São Paulo [illegible] ailleurs, dans ses compositions délicates, qui transforment chacun de ses disques en journal [illegible] Brésil sans cesse changeant. Sa voix profonde, troublante, [illegible] de guitare détachée [illegible] de convaincre ceux qui prennent encore le temps d'écouter avant de juger…

1ère partie :

Fernando Delpapa

Ce Brésilien touche-à-tout a deux noms. Il se fait appeler « Cavaco» lorsqu'il en pince pour son instrument fétiche, le cavaquinho. Il plonge alors cette minuscule guitare à quatre cordes dans les rythmes affolants du forró (avec l'Orquestra do Fubá) et de la samba (avec les joyeux improvisateurs de Roda do Cavaco). Fernando reprend son nom de baptême, « Delpapa », pour des aventures plus personnelles, telles que la douzaine de chansons sans-frontières qu'il vient d'enregistrer avec ses amis Vincent Segal, au violoncelle, Lionel Suarez, à l'accordéon, ou Swami Jr, à la guitare et derrière la table de mixage. C'est ce répertoire chaleureux et bigarré que le musicien et chanteur aux deux patronymes présentera avec de nouveaux complices en première partie de sa compatriote Maria Gadú.

ENGIE
Gaz | Electricité | Economies d'énergie

Concerts
Jet Banana + Former Life //...
Mardi 18 octobre 2016
Pop In - 75011

+ d'événements

L'ena hors les murs
Magazine des Anciens Élèves de L'ENA

Septembre 2016

■ *CAVAQUINHO*

FERNANDO DELPAPA

♥♪♪♥ EU TAMBÉM

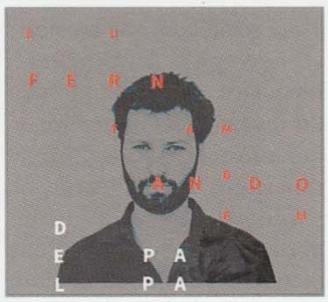
Avec Fernando DELPAPA, voix, cavaquinho, guitare ; Webster SANTOS, guitares et mandolines ; Rafael PASEIRO, basse acoustique et électrique ; Inor SOTOLONGO, batterie et percussions ; Douglas ALONSO, percussions
Invités : João CAVALCANTI, voix et chœur ; Swami Jr, guitare ; Davi MORAES, guitares électriques ; Tiago COSTA, Fender Rhodes ; Lionel SUAREZ, accordéon ; Rubinho ANTUNES, trompette Ricardo HERZ, violon ; Vincent SÉGAL, violoncelle
Direction artistique : Swami Jr
(Réf. : Hélico – L'Autre Distribution – Sept. 2016)

Une voix nostalgique mais si chaleureuse, des mélodies toujours envoûtantes, des musiciens virtuoses : Fernando Delpapa nous séduit avec un premier album en leader particulièrement brillant. Il voulait faire un disque avec « des chansons imprégnées de [son] histoire, de [son] parcours » et le titre même de l'enregistrement résume le projet : *Eu também*, « moi aussi ». C'est ainsi un voyage à travers des paysages à la fois familiers et nouveaux : en effet, si le vocabulaire utilisé nous est connu, la grammaire adoptée donne à cette musique une couleur toute particulière. Tour à tour sensible, grave ou festive, elle étonne par sa fraîcheur et sa légèreté, n'hésitant pas à emprunter, parfois, le registre de l'humour. Naturellement dansantes, chacune des douze compositions – toutes de la plume du chanteur et guitariste, exceptées deux –nous emporte dans un tourbillon musical, qui s'il est bien sûr inspiré par le Brésil nous emmène bien au-delà de ses frontières.

Plus connu sous le nom de Fernando Cavaco, en référence à son instrument de prédilection, le *cavaquinho* – petite guitare brésilienne[7] –, Fernando Delpapa est issu d'une famille de musiciens et baigne donc, dès son plus jeune âge, dans la riche tradition de la samba et du *choro*[8], cette musique de chambre à l'origine de la samba. Arrivé à Paris à l'âge de 20 ans pour parfaire sa formation en ethnomusicologie, il est demeuré dans cette capitale cosmopolite où il n'a cessé d'apporter au *forró*[9] ou à la roda de samba[10] un son neuf et rythmé, loin des clichés d'un Brésil clinquant. Il s'investit ainsi au sein des formations Roda do Cavaco et *Orquesta do Fubá*, mais également avec des compagnies de cirque contemporain (Morosof) ou de mime corporel (Hippocampe) et a côtoyé David Linx, André Minvielle, Márcio Faraco ou encore Vincent Ségal.

Dans ce premier album, Fernando Delpapa se réfère aux traditions : d'abord avec le titre *Couro cru*, dont le rythme binaire et plutôt enjoué du *baião*[11] positionne le titre entre le désert texan et le *sertão* nordestin, berceau de ce genre musical devenu populaire grâce au chanteur et compositeur Luiz Gonzaga ; mais l'univers nordestin apparaît également avec *Olho Magico*, sorte d'*embolada*[12] au rythme rapide caractéristique et à la basse très présente. Toutefois, il est d'abord et avant tout un *sambiste* de la génération

pagode[13], dernière modalité d'un genre qui ne cesse de se réinventer depuis sa création au début du XXe siècle. Il rend d'ailleurs hommage aux grands maîtres du genre : Paulinho da Viola (né en 1942) qui inspire la chanson *O Mar* dont l'esprit nostalgique transparaît dans les harmonies mêmes ; Almir Guineto (né en 1946), dont l'âme et le rythme de pagode plane sur tout le disque ; Chico Buarque (né en 1944) et son goût des mots qui chantent comme dans *Quebra Cabeça*, magnifique ballade au romantisme non dissimulé ; Nelson Cavaquinho (1911-1986) qui fait écho à la voix fragile et nostalgique de Fernando Delpapa ; ou encore João Nogueira (1941-2000) et sa gouaille qui inspire certaines intonations...



Mais *Eu Também* est aus-si l'œuvre d'un artiste contemporain qui aime agiter les cultures et mélanger les genres. Le titre éponyme de l'album l'illustre parfaitement, les cordes sachant se marier entre elles, entre tradition et modernité, sur des harmonies aux langueurs exquises ; il en va de même du premier morceau, Classe Media, où les couplets parlés succèdent au refrain chanté dans de riches rythmiques. Le compositeur sait également emmener sa musique vers d'autres rives, métisser une samba de rap dans *Super Teimosia* avec une aisance déconcertante ou faire flirter une *modinha*[14] romantique avec un *huapango*[15] mexicain dans *Palafitas*, le résultat étant délicieusement désuet. Il rappelle également par le titre Si Muove la parenté italienne de tout bon Pauliste et sait mélanger *cavaquinho*, guitare électrique et sons électroniques dans un esprit rock revendiqué dans *Meu Barraco* ; enfin, il sait merveilleusement allier un esprit pop avec la tradition du *cavaquinho* dans *Mundaréu*. Le dernier titre, *Saída à francesa*, est en quelque sorte une synthèse des différents styles de l'album, à la fois danse entraînante et chanson traditionnelle où les voix se mélangent au violon !

Avec ce premier album, Fernando Delpapa s'octroie toutes les libertés, tant dans les paroles que dans les compositions. Il en résulte une musique organique, incroyablement mature, offrant des mélodies entêtantes qui enrichissent notre patrimoine musical. Prêt pour ce grand plongeon ?!

Arnaud ROFFIGNON

A/R MAGAZINE VOYAGEUR

octobre — novembre 2016 / N°34

FERNANDO DELPAPA

— Brésil

Fondateur de deux groupes qui réchauffent les nuits parisiennes, Orquestra do Fubá et Roda do Cavaco, ce chanteur et joueur de cavaquinho publie un premier disque sous son seul nom. Soit une douzaine de chansons sans frontières qui, par leur variété, reflètent la richesse de sa ville natale, São Paulo. Analyse du phénomène.

Parce que São Paulo n'est le berceau d'aucun genre musical, on a l'impression que ses musiciens peuvent les embrasser tous…

On peut dire ça. São Paulo est une grande métropole. Elle s'ouvre plus que d'autres grandes villes, qui sont restées attachées à un genre donné. On a vraiment une scène ouverte à tous les genres de musique…

Les musiciens brésiliens les plus intéressants du moment semblent tous venir de São Paulo. Comment expliquez-vous la créativité de cette ville ?

Je fais partie de cette génération qui arrive. Nous connaissons la musique brésilienne traditionnelle. Nous avons mangé les racines, mais nous écoutons aussi d'autres choses. La rencontre de ces mondes – la tradition, le jazz, la pop… – nous permet de produire quelque chose d'abouti. Il y a toujours eu de la pop brésilienne, mais la nouvelle génération de São Paulo en propose une version plus complète, avec des éléments de samba, de hip hop, de musique du Nordeste…

Vous avez fondé deux groupes, pour jouer du forró, un style né dans le Nordeste, et de la samba, un genre de Rio. Ces musiques circulent-elles dans tout le Brésil ?

Oui, ces deux musiques-là circulent depuis des années, grâce à la radio et aux voyages. À São Paulo, j'ai plein d'amis qui sont nés dans le Nordeste ou dont les parents sont nordestinos. J'écoute donc du forró depuis que je suis tout petit. Pareil pour la samba. Bien sûr, il reste des maîtres. Celui qui apprend le forró auprès d'un maître, sur place, à Recife, tient à cette tradition. La transmission, c'est très important. Mais, nous, à São Paulo, on en est loin. On s'amuse à faire des choses que certains initiés n'oseraient peut-être pas, comme de juxtaposer une guitare électrique et un tambour sacré. À São Paulo, on est peut-être un peu plus cosmopolites, plus audacieux…

En dehors de votre ville natale, quelles sont les régions du Brésil que vous aimez le plus ?

Ma famille vient de Minais Gerais. J'aime beaucoup la culture de cet État, notamment sa cuisine, si bonne qu'elle a inspiré tout le Brésil. Ses habitants ont une manière d'être très agréable, quelque chose de rural dans lequel on se retrouve tous. Je me passionne aussi pour tout ce qui vient de Pernambouc. Je trouve que ce petit état a une production culturelle très intéressante, en danse et en musique. Mais il y a aussi Rio, Recife…

Propos recueillis par François Mauger

Fernando DelPapa
***Eu também* (Hélico)**

Centre Presse

MuZiK

Delpapa, pagode et choro

chroniques de Monsieur l'ouïe·mardi 29 novembre 2016

«Sambiste de la génération pagode», pour reprendre la formule du musicologue qui s'est penché sur son cas, Fernando Delpapa est retourné dans sa mémoire et ses souvenirs pour retracer son histoire brésilienne. Et c'est depuis Paris, plaque tournante musiculturelle de la planète, titillant même les sons anglo-saxons, que Delpapa et son cavaquinho (son instrument de prédilection) entreprend cette démarche, un retour aux sources nordestines. sa musique est du coup rompue aux plis occidentaux, et c'est avec une pléiade de musicines qu'il remonte le temps et voyage dans les couleurs du Brésil, et de ses racines. Parmi eux, le «bumcellien» violoncelliste Vincent Ségal ou encore l'accordéoniste aveyronnais Lionel Suarez, chef d'orchestre de la dernière Estivada ruthénoise, l'été dernier.

La musique à Fernando a ce son moderne même quand la mélodie est on ne peut plus brésilienne. Rythme, percussions, ballades, phrasé: on y rajoute aussi un petit côté Tom Zé pour l'inspiration. Des morceaux comme «Meu barraco» ou «Olho màgico» vous fournissent même un groove incongru, funk comme la sueur du Nordeste, peut-être.

Fernando Delpapa, «Eu também», chez Hélico music.

https://youtu.be/dBLDuMxRzHI

micmag.net

http://www.micmag.net/fr/musique/4598-fernando-delpapa-eu-tambem-concert-sortie-de-l-album-studio-de-l-ermitage-paris

"Eu também", la revendication identitaire de Fernando delPapa

Stephane de Langenhagen - 23 septembre 2016

Bourré d'atmosphères cubaines et capverdiennes le premier album de Fernando delPapa résume de belle manière son parcours musical parisien. Un travail mûri et abouti, qui permet au musicien brésilien, plus connu sous le nom de Fernando Cavaco, de retrouver et d'affirmer son identité.

Fernando delPapa sur la scène du Studio de l'Ermitage le 19/05/2016 - Photo : Patrice Dalmagne

Comment réhabiliter son nom, lorsqu'on est musicien, brésilien, et qu'en France, tout le monde vous connaît sous le sobriquet dont vous êtes affublé depuis plus de quinze ans ? **Fernando delPapa** semble avoir trouvé la solution : il sort son premier album au titre explicite, *Eu também* (moi aussi), un disque qui traduit de belle manière toutes les rencontres qui ont jalonné son parcours artistique.

Originaire de São Paulo, Fernando fréquente les rodas de samba de la capitale paulista, où se retrouve toute la génération **Metá Metá**, côtoie **Beth Carvalho**, accompagne son père au cavaquinho et se met à composer, notamment pour la célèbre école de samba **Rosas de Ouro**. Mais lui ne rêve qu'à une chose : venir en France pour jouer du jazz. Un saxo flambant neuf sous le bras, il débarque à Paris un jour de l'an 2000. Il a 19 ans. Les débuts sont plus difficiles que prévu : « J*e jouais chez ma tante la tête dans le placard, à cause des voisins* », se rappelle-t-il. Les voisins n'en finissent plus de se plaindre, il arrête.

Alors qu'il voulait s'éloigner de la samba, le voilà contraint de reprendre le cavaquinho, instrument typique du genre, avec lequel, en mode **Seu Jorge**, il commence à donner des concerts. Pour le public, il sera donc **Fernando Cavaco**. Il aura beau tenter la parade en créant le groupe de forró **Orquestra do Fubá**, accompagner la Capverdienne **Mayra Andrade**, faire le bœuf avec les Cubains, du jazz avec **Vincent Ségal** ou du choro avec **Terça Feira Trio**, rien n'y fera : « *Ah oui, le Fernandinho qui joue du cavaquinho*… ».

Lui qui déteste se mettre en avant, commence à se confondre avec son instrument. Un sentiment exacerbé par le succès des cours et des réunions de la **Roda do Cavaco**, qu'il fonde en 2006 avec le percussionniste **Boca Rum,** originaire de la Mangueira. La Roda est un exutoire : une fois le devoir mensuel à la samba roots accompli, il peut se consacrer à ses idées et à sa nouvelle passion : écrire pour l'image et pour le cirque.

Grâce à l'insistance du producteur **Swami Jr.** (**Chico Cesar**, **Fabiana Cozza**, **Omara Portuondo),** vieil ami de la famille et ancien résident parisien, Fernando décide de mettre le holà. Et de reprendre son identité. Il était temps. Les envies de sonorités différentes se faisaient pressantes et les projets refusés commençaient à peser. L'idée de faire un mix de toutes ses expériences germe petit à petit. Quatre ans plus tard, sort *Eu também*.

Moderne et rebelle

L'album, concocté par Fernando et Swami de A à Z, est une affirmation de lui-même, de sa culture musicale, de ses talents de compositeur et de ses capacités de chanteur. Un disque organique, joué en live, un disque de groupe, de musiciens, bourré d'atmosphères cubaines et capverdiennes, aux multiples influences.

Formé aux fondamentaux de la samba, Fernando delPapa aime le rock et la musique nordestine. Il a pour modèle **Lenine**, respecté à la fois par les gardiens des traditions et par les rockers. *Eu também* a sa face MPB, mélange de folk, de thèmes maritimes à la **Paulinho da Viola**, qu'il vénère (*Eu também*, *O mar*) et de chansons paulistas des années 1980 période **Itamar Assumpção** (*Classe média*, *Super teimosia*).

Et une autre plus sombre, moderne et rebelle, que l'on retrouve dans *Meu barraco* et *Olho Mágico*, le morceau le plus intense de l'album, agité par les afoxés. « *C'est un des premiers titres que j'ai composés. J'avais 17, 18 ans quand je l'ai écrit, je voulais critiquer la religion, mais avec un côté rock. Quand on l'a enregistré avec le Fubá, c'était super forró, super léger, il manquait le côté Metá Metá que j'ai eu envie de redonner au morceau.* » Finalement, seule la présence de **João Cavalcanti**, chanteur du groupe **Casuarina,** est là pour rappeler la discrète connexion samba, juste un peu plus évidente sur le titre *Mundaréu*.

Quant à la voix de Fernando, simple et crue, elle est mise en relief par la production aérée de Swami Jr., affirmant un peu plus ses goûts intimistes : **Rodrigo Amarante**, **Doménico Lancellotti**, et surtout **Piers Faccini,** ont influé sur sa façon de chanter.

Bien qu'enregistré à São Paulo avec ses chers amis cubains pour doubler les percus, *Eu também* est complètement sous influences parisiennes. Depuis la pochette, style affiche de Beaubourg, jusqu'à la dernière chanson *Saida a francesa* (filer à l'anglaise) qui réunit, en famille, toute la troupe. En passant par *Palafitas*, illuminé par le violoncelle de Vincent Ségal et l'accordéon de **Lionel Suarez**.

Paris, où Fernando sera à l'affiche, le 30 septembre prochain, du Studio de l'Ermitage, pour le lancement de *Eu também*. Une façon de remercier la salle de spectacles qui lui ouvre ses portes depuis des années. Ce sera le premier vrai concert signé Fernando delPapa : plus qu'une fête de rentrée, le début d'une nouvelle carrière.

Fernando delPapa *Eu também* : 1 CD Hélico, distribué par L'Autre Distribution, sortie le 23/09/2016.

Lancement de l'album "Eu também" de Fernando delPapa le 30/09/2016 à 21 heures,
Studio de l'Ermitage : 8 rue de l'Ermitage 75020 Paris - Métro Gambetta.
Prix des places : 15 € / 13 € (tarif réduit).

AFRO SAMBAS

https://afro-sambas.fr/2016/09/29/fernando-delpapa-jamais-deux-fois-sur-la-meme-note/

Fernando delPapa, jamais deux fois sur la même note…

Publié le 29 septembre 2016 par Olivier Cathus Poster un commentaire

Instigateur et animateur d'une des plus formidables fêtes mensuelles de la capitale, la Roda do Cavaco, Fernando delPapa lance enfin, après quinze ans en France, son premier album solo.

Après les fièvres samba (Roda do Cavaco donc) et forró (Orquestra do Fubá), on ne s'étonne pas de voir ce projet personnel explorer aussi d'autres territoires et un registre plus intimiste. Adoubé par le grand Chico Buarque, produit par le chevronné et subtil Swami Jr, *Eu Também* n'est jamais plus réussi que quand il privilégie l'acoustique, servi par un groupe excellent et les participations de (notamment) João Cavalcanti (Casuarina) pour un beau duo sur le morceau-titre « Eu Também », Vincent Segal (violoncelle), Ricardo Herz (violon) ou Davi Moraes (guitare). Entre mer et Sertão, sans rien perdre de ses matrices, le Brésil de Fernando delPapa n'est pas figé dans la saudade de l'exil, il a du nerf et peut même virer cubain à l'improviste (« O Mar »). Ses mélodies intemporelles et accrocheuses sont la patte d'un grand artiste*.

C'est demain, vendredi 30 septembre, que Fernando delPapa présentera sur scène ce premier album personnel. Il fera ça à la maison, ou plus exactement au Studio de l'Ermitage là où il a ses formidables habitudes mensuelles.

---

* Chronique parue dans *Kalakuta* n°8 (octobre/novembre 2016). Excusez du recyclage, d'habitude, j'attends la sortie du numéro suivant pour publier ici mes contributions à *Kalakuta* mais l'actualité (et le manque de temps) m'incite à faire une entorse à ce principe…

http://elektrikbamboo.wordpress.com/

17 septembre 2016

FERNANDO DELPAPA : « EU TAMBEM » (HELICO MUSIC/L'AUTRE DISTRIBUTION)

Les amateurs de musique brésilienne le connaissent sous le nom de **Fernando Cavaco**, le nom de scène qu'il s'est choisi (allusion au « cavaquinho », la petite guitare brésilienne qu'il utilise). C'est son premier album sous ce nom, mais ce musicien-compositeur a déjà réalisé 7 enregistrements au sein de différentes formations comme **Orquesta do Fubá** ou encore **Roda do Cavaco**.

Installé à Paris depuis une quinzaine d'années, cet artiste a toujours œuvré afin d'apporter un regard neuf à une musique souvent bourrée de clichés. Avec lui le forró ou la samba se débarrassent de vêtements usés (devenus un brin trop kitsch) pour se parer d'habits de lumière. La simplicité apparente des compositions et la voix fragile de Fernando cachent en fait une virtuosité certaine qui devient évidente après d'autres écoutes.

Fernando Delpapa a écrit 10 des 12 morceaux qui figurent sur « **Eu também** » . Il est accompagné par de magnifiques musiciens aux guitares, mandolines, basses et percussions qui offrent à cet album de riches et délicates couleurs. Une dizaine d'invités ont participé à la fête dont **Davi Moraes** (guitares électriques), **Vincent Ségal** (violoncelle) ou encore le chanteur du groupe **Casuarina**, **João Cavalcanti**…

Enregistré au Brésil et en France, cet album sera disponible le 23 septembre 2016.

En concert le 30 septembre au Studio de l'Ermitage (Paris).

http: //www.fernandocavaco.com

http://www.capsao.com/latins-de-jazz/eu-tambem-lunivers-elegant-de-fernando-delpapa/

Eu Tambèm », l'univers élégant de Fernando DelPapa

par Nicole & Bernard | Sep 18, 2016 |

Dans son premier album solo « Eu Tambèm », Fernando DelPapa affirme son identité. Loin des autres groupes où il est impliqué, le cavaquinhiste crée un univers très personnel. Sa musique élégante demeure immergée dans la tradition brésilienne mais aborde de nouveaux territoires.

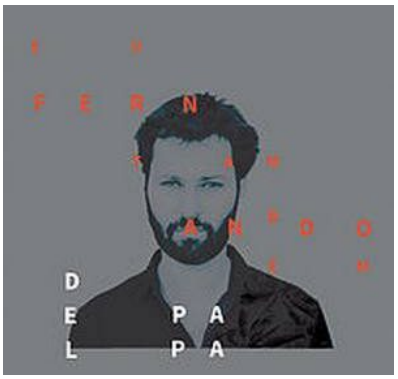
Originaire de São Paulo au Brésil, **Fernando DelPapa** joue du *cavaquinho* dès l'âge de 13 ans. Il gagne Paris en 2000 où il s'engage dans des études d'ethnomusicologie. Parallèlement il s'engage dans les aventures musicales d'**Orquestra do Fubá**, de **Roda do Cavaco** et du **Terça Feira Trio** où il est connu sous le nom de Fernando Cavaco. Il côtoie le monde du jazz et joue avec André Minvielle, David Linx, Vincent Segal, Márcio Faraco et de nombreux musiciens brésiliens de passage en France.

Au fil des années le natif de de São Paulo souhaite créer un projet où il puisse exprimer son identité propre. Sans quitter le *cavaquinho,* il s'affranchit de toute contrainte et sectarisme musical. Il monte alors le projet pour lequel il reprend son nom, **Fernando DelPapa** et dont le titre annonce la couleur… « Eu Tanbèm » c'est à dire « Moi aussi ».

Réjouissante nouvelle, l'album **« Eu Tambèm »** *(Helico Music/L'autre Distribution)* réalisé grâce à un financement participatif est annoncé pour le **23 septembre 2016**.

« Eu Tambèm », un album aux mélodies élégantes qui réinvente la samba en douze morceaux dont dix titres originaux signés paroles et musiques par Fernando DelPapa lui-même. Un voyage mélodique et ryhmique aux douces nuances.

Fernando DelPapa



Album "Eu Tambèm"

Fernando DelPapa et son cavaquinho

Autour de **Fernando DelPapa** (chant, cavaquinho et guitare ténor) sont réunis, **Rafael Paseiro** (basse et contrebasse), **Webster Santos** (guitares, mandolines, cavaquinho et cuatro), **Inor Sotolongo** (batterie et percussions) et **Douglas Alonso** (percussions).

Des invités de tout premier ordre sont aussi impliqués et leurs contributions apportent une touche finale précieuse au projet. La voix chaude de **João Cavalcanti**, la guitare à 7 cordes de **Swami Jr**, la guitare électrique de **Davi Moraes**, la trompette de **Rubinho Antunes**, l'accordéon de **Lionel Suarez**, le Rhodes de **Tiago Costa**, le violon de **Ricardo Herz** et le violoncelle de **Vincent Ségal**.

Sur « Eu Tambèm » la *samba* se teinte d'accents cubains, le *forró* s'orne de rythmes africains, la *modihna* s'évade sur les sentiers mexicains et le *sertão* se colore de dégradés texans.

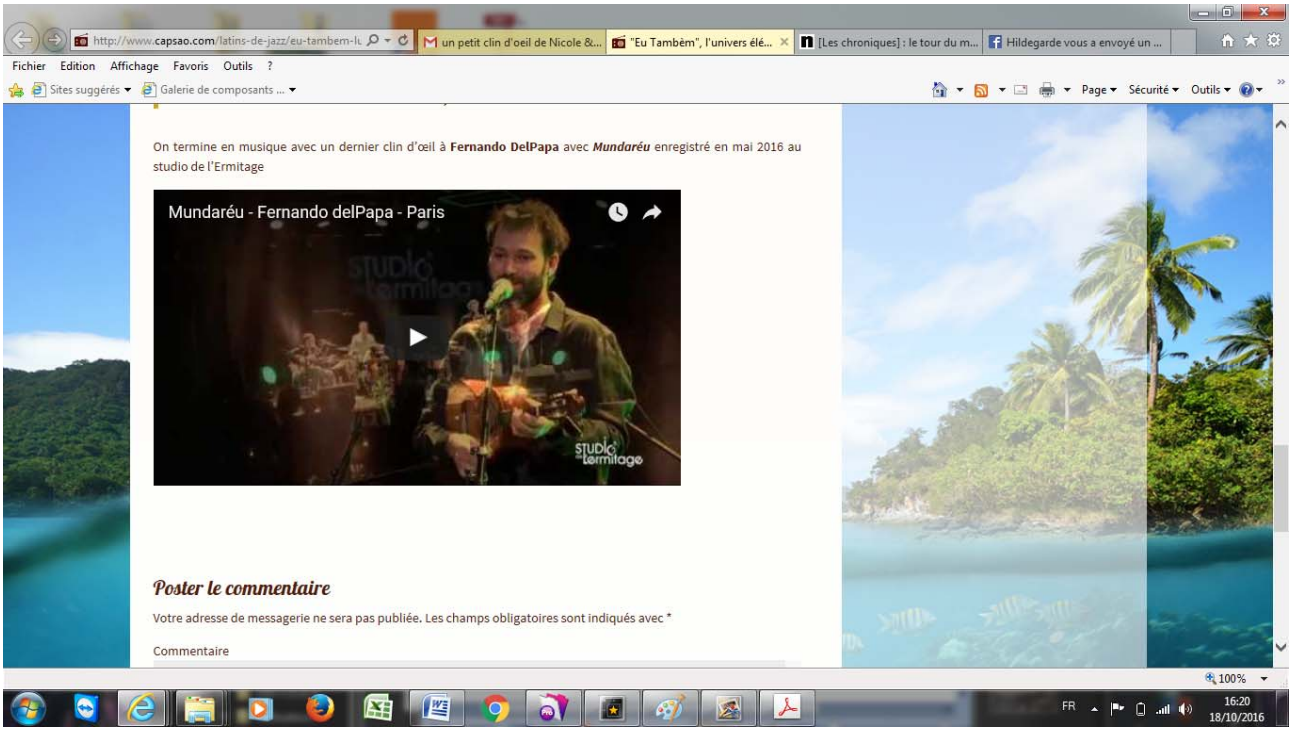
Le rythme de la *samba pagode* plane sur tout le disque. ***O Mar*** où chante la trompette de Robinho Antunes, résonne comme un clin d'oeil au grand compositeur du genre, Paulinho da Viola. Les lignes de basses insistantes et les saveurs nordestines du titre ***Olho Magico*** exercent un attrait infini. On bouge sur les sonorités africaines de ***Meu Barraco***. On voyage du désert du Nordeste à celui du Texas à l'écoute de ***Couro Cru.*** La nostalgie de ***Quebra Cabeça*** n'est pas sans évoquer l'univers de de Chico Buarque. ***Palafitas*** fleure bon le romantisme d'une ancienne *modinha* où accordéon, guitare et violoncelle aspirent à des escapades mexicaines.

On aime ***Super Teimosa*** où la samba flirte sans complexe avec le rap et invite à la danse

Le **concert de sortie** de l'album est prévu le **30 Septembre** à **Paris** au **Studio de l'Hermitage** avec Fernando DelPapa Quartet. Prudent de réserver.

RV sur CapSao pour retrouver Fernando DelPapa et les mélodies de l'album « Eu Tambèm » dans les « Coups de Cœur Bossa & Samba » de Nicole & Bernard, le dimanche de 07h à 09h.

On termine en musique avec un dernier clin d'œil à **Fernando DelPapa** avec ***Mundaréu*** enregistré en mai 2016 au studio de l'Ermitage



Les chroniques de HiKo

"MUSIC CREATES ORDER OUT OF CHAOS" (Yehudi Menuhin)

http://les-chroniques-de-hiko.blogspot.fr/2016/09/fernando-delpapa-eu-tambem-helico.html

mercredi 14 septembre 2016

Fernando Delpapa - Eu Tambem (Hélico Music/L'Autre Distribution)

Magique! voilà ce que le premier projet solo du brésilien **Fernando Delpapa** m'inspire dès sa première écoute. **Eu Tambem** est un disque dominé par son instrument de prédilection le **cavaquinho** et imprégné de ce que la **musique brésilienne** a de plus traditionnel, notamment dans les **folklores du nordeste**. Inspiré par les figures majeures de la **samba-pagode**, du **forro** et du **choro**, **Paulinho da Viola**, **Geraldo Azevedo** et **Chico Buarque** en tête, c'est *son Brésil intime* que se propose de nous faire découvrir le jeune paoliste, à travers duquel semble tantôt surgir le spectre d'**Almir Guineto**, tantôt celui de l'illustre **Djavan**. Enraciné dans les traditions, **Fernando** vit dans le présent et enrichit son identité musicale de **rythmes urbains et même de rock**, ainsi que de **sonorités venues d'autres horizons, tels que l'Afrique, le Mexique et l'l'Italie**. Entouré par un casting remarquable dont le très familier **Vincent Segal** au violoncelle, **Fernando Cavaco** de son vrai nom, nous bouleverse et nous enchante avec un premier essai plus que réussi !

Spectacles & Musiques du Monde

www.musiquesdumonde.fr

http://www.musiquesdumonde.fr/Fernando-DelPapa

FERNANDO DELPAPA

Concerts

2016

18/10 PARIS au Cabaret Sauvage - Fernando DelPapa quartet / Maria Gadu (double plateau) dans le cadre du Festival « Villes des Musiques du Monde »

30/10 PARIS (Studio de l'Ermitage) avec Roda do Cavaco

26/11 VILLEURBANNE (Festival Les guitares) avec Fernando DelPapa quintet

27/11 PARIS (Studio de l'Ermitage) avec Roda do Cavaco

Reportage le 30 Septembre 2016 au Studio de l'Ermitage à Paris - Concert de sortie d'album : 'EU TAMBÉM' - © Salah Mansouri

---

Fernando DelPapa, musicien et compositeur brésilien, plus connu sous le nom de Fernando Cavaco, en référence à son instrument de prédilection le « cavaquinho » (petite guitare brésilienne), est issu d'une famille de musiciens, il baigne donc dès le plus jeune âge dans la riche tradition de la samba et du choro (musique de chambre à l'origine de la samba).

Féru de cultures du monde, il arrive à 20 ans à Paris pour parfaire sa formation en ethnomusicologie.

Depuis plus de quinze ans qu'il s'est installé dans la capitale, il n'a cessé d'apporter au forró ou à la roda de samba un son neuf et rythmé et un registre innovant loin des clichés d'un Brésil clinquant. Il joue au sein des formations Roda do Cavaco (dont il est directeur artistique) et Orquesta do Fubá.

Le public français et particulièrement parisien a appris et le découvrir au fil des ans et soutient fidèlement cet agitateur culturel brésilien.

Il a aussi collaboré avec la compagnie de mime corporelle Hippocampe et la compagnie Morosof de cirque contemporain. Et on a pu également le voir aux côtés d'artistes comme Mayra Andrade, Fabiana Cozza, Márcio Faraco, Vincent Ségal, Babx, David Linx, André Minvielle...

Pour ce nouveau projet « Eu Também » Fernando s'est rebaptisé Fernando DelPapa, souhaitant que « cavaco » quitte son nom de scène pour être juste l'instrument entre ses mains, et pour marquer une nouvelle étape dans son parcours musical, celle de l'accomplissement d'un album totalement abouti et
personnel.

EMISSIONS et PLAYLISTS RADIOS

SELECTION FIP
Octobre 2016

*** PLAY LIST**
Octobre 2016
*** Emission « Musiques du Monde »**
Invité - Live + interview
Diffusion le 17 décembre 2016
*** Emission « La Bande passante »**
Reportage diffusé le 3 octobre 2016
*** RFI CONVIDA**
En direct le 1er novembre 2016

Emission « Nova Planet »
Invité - Live + interview
En direct le 16 octobre 2016

*** En direct**
Live + interview
le 13 octobre 2016
*** Itw par téléphone**
En direct le 29 septembre
*** Opé sur l'album**
Dernière semaine de septembre

Emission « Proxima Estacion »
Invité
En direct le 31 octobre 2016

Emission « Brasil Alto Astral »
Invité
En direct le 28 octobre

CD de la semaine du 3 octobre

- **Radio RCV** / Emission « Have a travel » (59)
- **Fréquence Mistral** / Playlist (04
- **Fréquence Paris Pluriel** / Emission « Jatra » (Ile de France)
- **Radio Pays d'Hérault** / playlist jazz (34)
- **Fréquence Mistral** / Playlist (04)
- **Radio Côteaux** / Playlist jazz (32)
- **Radio Transparence** / Playlist jazz (09)
- **Celtic FM**/ Playlist (29)

Commentaires d'écoute

Notre coupable méconnaissance du portugais ne nous a pas permis d'appréhender l'impact poétique des textes ici présents. Et nous ne pouvons que le regretter. Fort heureusement il nous reste les mélodies à la luminosité incandescente et l'interprétation vocale et instrumentale tirée au cordeau.

Les sonorités de la guitare slide, que l'on retrouve avec infiniment de plaisir sur certains titres, apportent une touche originale de fraîcheur et renforcent la chaleur et la profondeur qui dégoulinent de ces créations.

Après avoir été conquis par le titre d'ouverture plus question de faire marche arrière ou de rester en périphérie de cet opus. Il est trop tard. Nous voilà contaminés puisque la potion a commencé insidieusement à se diffuser dans nos tympans tout en ayant la faculté, par la même occasion et selon le tempo, de les détartrer ....en douceur et profondeur..

Par contre nous avons beaucoup moins apprécié le titre 3 du fait de la répétition lassante de " couro cru " et le 4 par sa conception " spoken word " dont nous ne sommes pas des adeptes consentants.

Mais il y a cette voix calme, admirablement posée, si convaincante et tellement attachante grâce surtout à sa tessiture délicieusement ouatée et qui peut si bien s'adapter aux 4 saisons de l'année.

Aux mains de véritables pointures, tout à tour exhibées en devanture, la parfaite gestion de l'instrumentation est généreusement mise en évidence par un mixage ciselé et une qualité de prise de son en tous points remarquable et extrêmement limpide.

Nous devons aussi glorifier le soin apporté à la qualité et à la diversité des arrangements qui enrichissent la très bonne perception de ces 12 compositions aux sonorités moelleuses.

Judicieusement positionnés dans la track-list ils amplifient le plaisir d'écoute de par une agréable alternance de tempos.

Au final nos préférences vont aux plages 2, 5, 8, 9 et plus encore aux 1, 7, 10 et en apothéose c'est le 6 que nous plébiscitons en priorité.

C'est ainsi que nous pouvons résumer notre argumentation.

TV

BOURDIN DIRECT

Le choix de Pauline: à la découverte du Baile Funk!

Ce mardi, Pauline Baduel nous emmène au Brésil! L'occasion de s'arrêter sur ce qui fait le cœur de ce pays: la musique. Entre samba et baile funk, il y en a pour tous les goûts. Les détails, en vidéo.

http://rmc.bfmtv.com/mediaplayer/video/le-choix-de-pauline-a-la-decouverte-du-baile-funk-849397.html

SELECTION FIP octobre 2016

Fernando DelPapa "Eu Também"

Septembre 2016 - Hélico Music

Sambiste de la génération pagode, Fernando Cavaco sort un premier album aux influences multiples. Un sommet d'élégance et d'énergie positive.

Les Parisiens amateurs de samba et autres délices brésiliens connaissent bien **Fernando DelPapa** au travers de ses formations Roda do Cavaco, Orquestra do Fubá ou deTerça Feira Trio. Pour les autres, la sortie de son premier album ***Eu Também***, comprenez "Moi aussi", est l'occasion de découvrir ce musicien à la voix fragile et nostalgique. Plus connu sous le nom de Fernando Cavaco, en référence à son instrument de prédilection le «cavaquinho» (petite guitare brésilienne), l'artiste, natif de São Paulo, s'est installé dans la capitale française il ya quinze ans. Sambiste de la génération pagode, dernière modalité d'un genre qui ne cesse de se réinventer depuis sa création au début du XXè siècle, Fernando clame sa poésie nonchalamment dans une samba mutante et originale.

Oui Fernando Cavaco maîtrise parfaitement l'héritage musical du Brésil, mais comme ses compatriotes de la foisonnante scène artistique de São Paulo (Metà Metà, Siba, Rodrigo Campos, Juçara Marçal...), c'est pour mieux en distordre les codes. Dans l'univers luxuriant du compositeur et parolier, la samba est hybride, née d'un subtil croisement de pop, de jazz et de groove langoureux, de sonorités africaines voire mexicaines et de musiques absorbées à Paris, celles du Cap-Vert et de Cuba.

Une richesse exacerbée par l'excellence des musiciens qui l'accompagnent ici, le percussionniste cubain Inor Sotolongo, le pauliste Douglas Alonso, le bassiste cubain Rafael Paseiro et le baiano Webster Santos aux cordophones. Un son neuf et délicieusement rythmé par la présence d'invités comme violoniste Ricardo Herz, le violoncelliste Vincent Segal, le chanteur João Cavalcanti (leader de Casuarina) ou le trompettiste Rubinho Antunes. Suave et élégant, Eu Também est un sommet d'énergie positive ô combien précieuse en ces temps mouvementés.

J'ai voulu faire un disque avec des chansons imprégnées de mon histoire, de mon parcours.
Fernando DelPapa

Dates de concerts :
le 18/10 au Cabaret Sauvage à Paris dans le cadre du Festival « Villes des Musiques du Monde »
le 30/10 au Studio de l'Ermitage à Paris avec Roda do Cavaco
le 26/11 à Villeurbanne (Festival Les guitares)
le 27/11 au Studio de l'Ermitage à Paris avec Roda do Cavaco

http://musique.rfi.fr/emission/info/bande-passante/20160929-ballades-rock-romain-humeau

La Bande passante
Alain Pilot

Les ballades rock de Romain Humeau
Diffusion : Lundi 03 octobre 2016

La session live avec Romain Humeau, pour son nouvel album *Mousquetaire #1*.

Romain Humeau est un artiste entier et passionné. Leader du groupe **Eiffel**, celui-ci marque son retour avec *Mousquetaire #1*, nouvel album solo faisant suite à *L'éternité de l'instant*. Un disque surprenant qui aura nécessité près de trois années de gestation, le chanteur-guitariste s'étant parallèlement engagé sur diverses expériences d'écriture / réalisation pour **France Culture** et **Bernard Lavilliers**.

Fernando del Papa sort *Eu Tambem*. Pour ce Brésilien de Sao Paolo, en France depuis plus de 15 ans, c'est le premier disque en solo après une importante et riche production avec l'**Orchestra do Fuba** et la **Roda do Cavaco**.
Antoine Lalanne-Desmet l'a rencontré dans un petit parc parisien juste avant son concert à l'Ermitage, accompagné comme toujours de son cavaquinho.

RFI CONVIDA

Fernando Del Papa une som brasileiro à world music em primeiro CD

Por Patricia Moribe
Publicado em 01-11-2016

Fernando Del Papa lança seu primeiro trabalho solo: "Eu Também".

“Eu também” é o primeiro CD solo do músico brasileiro Fernando Del Papa, que vive em Paris desde 2000. Ele também está envolvido em vários projetos que divulgam a música popular brasileira na França, como o Club do Choro, a Orquestra do Fubá e a Roda do Cavaco.

Depois de muitos anos se apresentando sob o nome artístico de Fernando Cavaco, ele assume agora o sobrenome de família, Del Papa, para seu álbum individual. O “cavaco” vem de cavaquinho, que ele toca desde os 13 anos e que se tornou seu instrumento de guerra, apesar de ter chegado à França para estudar saxofone.

O músico conta que o cavaquinho sempre foi seu companheiro, além de ajudar a financiar seus estudos musicais e abrir as portas para outros gêneros musicais. E foi desses anos de shows e gigs, com a Orquestra do Fubá e a Roda do Cavaco que Fernando foi juntando elementos para “Eu Também”.

Ouça a entrevista completa no link abaixo:

https://www.youtube.com/watch?v=DU1p-JFGKxk

la sélection du mois

octobre 2016

Abou Diarra Tunga rfi Talent
After Marianne & Julien Doré Love Is Just A Game
Amp Fiddler Superficial
Bazbaz Roucoule
Bertrand Betsch La beauté du monde
Branko & Mayra Andrade Reserva Pra Dois
Cali I Want You
Cassius & Cat Power & Mike D Action
David Walters Feat Abel Reuz Zulueta Salsa Chocolate
DjeuhDjoah & Lieutenant Nicholson Banale histoire
Fabio Brazza Hip Hopnotizado
Fatima La Neta
Fernando DelPapa O Mar
Henri Dikongué Bekusedi
Jamie Lidell Building A Beginning
Julien Clerc Entre elle et moi
Jupiter & Okwess International Nzele Momi
Le Tout Puissant Orchestre Poly-Rythmo Madjafalao
Lescop David Palmer
M.I.A Bird Song (Diplo remix)
Mathieu Boogaerts Pourquoi pas
Maud Lübeck Je plus rire
Mehdi Cayenne Quel jeu
Monsieur Periné Nuestra Cancion
Naham Trio Merci
Nouvelle Vague & Elodie Frégé La pluie et le beau temps
Olivia Ruiz Mon corps mon amour
Pink Martini Joli garçon
Prabhu Edouard & Runa Rizvi Rangoli
Sage Comme Des Sauvages Mon commandant
Saule Comme
Siska Unconditional Rebel
Superbus On the river
Taggy Matcher & Kumbia Boruka Cumbia Locura
Taiwan MC & Paloma Pradal Catalina
Tambor y Canto Rumba para América
The Excitements Four Loves
The Frightnrs Nothing More To Say
Tryo Chanter
Véronique Sanson Et je l'appelle encore
Vincent Delerm Je ne veux pas mourir ce soir
Wallace Parle m'en

Programmation musicale

Eric Françaix
01 84 22 71 17
eric.francaix@rfi.fr

Jouhain Khamarou
01 84 22 77 36
jouhain.khamarou@rfi.fr

Hugo Casalinho
01 84 22 73 82
hugo.casalinho@rfi.fr

http://www.radiocampusparis.org/fernando-del-papa-31-octobre-proxima-estacion/

Proxima Estacion : Fernando Del Papa // 31.10.16

Proxima Estacíon reçoit Fernando Del Papa à l'occasion de la sortie de « Eu Tambem » un album très attendu, intime, élégant, abouti, surprenant de maturité! Un sens du détail, dans les compositions, textes, et cette façon singulière de dire les choses et d'assembler les mots en jouant de leur saveur…des mélodies qui deviennent nôtres dès la deuxième écoute….un voyage tant brésilien, dans toute sa diversité musicale traditionnelle (samba, bossa nova, fórro, baiaõ, embolada…) que contemporain et ouvert sur le monde, où quelques ingrédients cap verdiens, africains, mexicains, parisiens, viennent flirter avec la pop…alchimie réussie d'un artiste qui a su s'entourer d'excellents musiciens pour servir l'âme de ce sublime album.

Playlist : titre – artiste – album – label

Eu tambem – Fernando Del Papa – Eu Tambem – Helico

Super teimosa – Fernando Del Papa – Eu Tambem – Helico

Olho magico – Fernando Del Papa – Eu Tambem – Helico

O mar – Fernando Del Papa – Eu Tambem – Helico

Meu barraco – Fernando Del Papa – Eu Tambem – Helico

Classe media – Fernando Del Papa – Eu Tambem – Helico

En naviguant sur notre site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer une navigation optimale et nous permettre de réaliser des statistiques de visites En savoir plus OK

« Fernando Delpapa » sur Bernay-radio.fr…

Publié le 24 septembre 2016 par Philippe27

0
Tweet
J'aime
Voir l'article original
Signaler un

Nous venons de recevoir sur http://bernay-radio.fr/ le tous nouvelle album d'un artiste Brésilien.

Il entame une suite de carrière sous son vrai nom " Fernando Delpapa ".

Passionner de musique du monde il se frotte à pleins de cultures et s'en imprègne puis il deviens un maître en " Cavaquinho " (la petite guitare Brésilienne).

L'album se nomme " Eu Também " dont nous écoutons dans notre séquence " La nouveauté du mois " le titre éponyme puis " Courou cru ".

Qu'elle belle bouffée d'air venue d'ailleurs.

(Jours et horaires de diffusions : Du lundi au vendredi à 11H46 - 14H46 et 19H46 - il sera en concert à Paris le 30/09/2016 au studio de l'ermitage (pour la sortie de son album justement) - Photo : " Eric Garault " © ®)

...

A propos de l'auteur

Philippe27
172 partages
Voir son profil
Voir son blog

LES PLUS LUS DE CULTURE
Du jour | De la semaine | Du mois

Jeu Concours: 1 coffret Bluray/DVD/Livre de « Mr Majestyk » à gagner par Cinedingue
Hannah et ses sœurs - Hannah and Her Sisters, Woody Allen (1986) par Just1
Jules Renard, "Lettres à l'amie" par Pmalgachie
Petits dérapages et autres imprévus de Mily Black par Artemissia Gold
Tous les articles

SELECTIONS PAPERBLOG
Haguenau : Eric Fuchs et Julien Binz autour d'un dîner gourmand par Brad Wurscht - Made In Alsace
La Rochelle : la vase polluée est à recycler par Blanchemanche
La Rochelle : il veut créer une plage dans la baie de Roux par Blanchemanche